

La commune de VILLEBOIS, dans ses limites actuelles, a une superficie de 1446 hectares. On peut la diviser en quatre parties : le lit du Rhône et la plaine alluviale, fertile mais étroite, qui le longe ; le plateau rocheux en pente douce depuis la ferme de Grattet jusqu'à la plaine du Rhône, qui supporte le village et son hameau de Bouis ; les flancs de la montagne de Cuny, autrefois couverts de vigne, peuplés par le hameau de La Carriaz et ponctués par les « demoiselles » et la « dent de l'Oquoys » ; la montagne de Cuny et celle de Chasse, entaillées au Nord par le canyon du Rhéby, et encadrées par les combes du Lot et de Janvais.

Villebois compte aujourd'hui environ 1200 habitants, et, très curieusement, ce chiffre est similaire à ceux de 1813 et 1913 !

Vers 1700, a commencé une longue période de prospérité : l'exploitation des carrières de pierre et le développement de la Ville de Lyon, reliée à Villebois par la voie de communication la plus rapide de l'époque, le Rhône navigable, ont soutenu à la fois le développement économique et donc démographique de Villebois, et sa réputation, qui a fini par devenir mondiale (on trouve des bâtiments en pierre de Villebois jusqu'à New York !).

De 1791 à 1800, Villebois fut chef-lieu de canton et, au 19<sup>ème</sup> siècle, c'était, et de loin, la deuxième commune de l'actuel canton de Lagnieu (elle compta jusqu'à 2500 habitants).

La fin du Second Empire marqua le début du déclin : après une crise économique en 1848 et l'invention du ciment, Villebois dût subir l'amputation de son hameau du Sault qui, en 1867, fut détaché pour former avec Brénaz, hameau détaché de Saint-Sorlin, la Commune de Sault-Brénaz.

En 1889, la Municipalité fit ériger sur la place de la Verchère un Monument à la gloire de la Révolution Française qui fut inauguré lors d'une cérémonie grandiose en présence du Ministre des Travaux Publics. Ce monument reste l'élément le plus marquant du patrimoine de la Commune. Il fut aussi la dernière manifestation de la grandeur de la Commune, dont la population diminua d'environ 1000 habitants entre 1886 et 1975.

Le développement de la Plaine de l'Ain à partir de 1974, l'ouverture de l'autoroute vers Lyon en 1983 et la construction, en 1986, du barrage de Villebois, projeté depuis 1930, ont renversé la tendance et modifié le paysage.

Aujourd'hui, la Commune a retrouvé l'expansion et sa population a rajeuni : même si le commerce y est en difficulté, l'explosion des effectifs scolaires est un fait nouveau porteur d'avenir.